

## **SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS**

OTTAWA, 2008-05-02. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON THURSDAY, MAY 8, 2008. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

## **COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION**

OTTAWA, 2008-05-02. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTES LE JEUDI 8 MAI 2008, À 9 H 45 HAE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS. SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: [comments@scc-csc.gc.ca](mailto:comments@scc-csc.gc.ca)

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Result screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

[http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news\\_release/2008/08-05-02.2a/08-05-02.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/en/news_release/2008/08-05-02.2a/08-05-02.2a.html)

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

[http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news\\_release/2008/08-05-02.2a/08-05-02.2a.html](http://scc.lexum.umontreal.ca/fr/news_release/2008/08-05-02.2a/08-05-02.2a.html)

- 
1. *G.S. c. G.G.* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32385)
  2. *Charles Commanda et autres c. Sa Majesté la Reine et autre* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32279)
  3. *Gérald Chaput c. Procureur général du Canada* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32278)
  4. *1244034 Alberta Ltd. v. Walton International Group Inc., et al.* (Alta) (Civil) (By Leave) (32454)
  5. *Monique Fournier c. Sa Majesté la Reine* (Qc) (Crim.) (Autorisation) (32490)
  6. *Richard Polches, et al. v. Her Majesty the Queen* (N.B.) (Civil) (By Leave) (31495)
-

**32385 G.S. v. G.G. (Que.) (Criminal) (By Leave)**

(PUBLICATION BAN IN CASE) (PUBLICATION BAN ON PARTIES)

Civil procedure – Contempt of court – Superior Court ordering taking of sample of bodily substance – Failure to comply with order – Whether contempt of court conviction justified.

In March 2002, [G.G.] initiated an action to claim status in order to have [G.S.] recognized as the father of her child. In the course of that action, the court ordered that a sample of a bodily substance be taken for the purpose of establishing the genetic profile of [G.S.]. [G.S.] failed to comply with the order and was convicted of contempt of court.

June 18, 2007 [G.S.] convicted of contempt of court  
Quebec Superior Court  
(Levesque J.)

November 12, 2007 Appeal dismissed  
Quebec Court of Appeal (Québec)  
(Thibault, Morin and Vézina JJ.A.)

November 27, 2007 Application for leave to appeal filed  
Supreme Court of Canada

---

**32385 G.S. c. G.G. (Qc) (Criminelle) (Autorisation)**

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION VISANT UNE PARTIE)

Procédure civile – Outrage au tribunal – Cour supérieure ordonne qu'il soit procédé au prélèvement d'une substance corporelle – Défaut de se soumettre à l'ordonnance – La condamnation pour outrage au tribunal était-elle justifiée?

En mars 2002, [G.G.] intente une action en réclamation d'état pour faire reconnaître que [G.S.] est le père de son enfant. Dans le cours de cette action, le tribunal ordonne que l'on procède à un prélèvement d'une substance corporelle afin d'établir l'empreinte génétique de [G.S.]. Ce dernier fait défaut de se soumettre à cette ordonnance. Il est déclaré coupable d'outrage au tribunal.

Le 18 juin 2007 [G.S.] coupable d'outrage au tribunal  
Cour supérieure du Québec  
(Le juge Levesque)

Le 12 novembre 2007 Appel rejeté  
Cour d'appel du Québec (Québec)  
(Les juges Thibault, Morin et Vézina)

Le 27 novembre 2007 Demande d'autorisation d'appel déposée  
Cour suprême du Canada

---

**32279 Charles Commanda v. Her Majesty the Queen - and between - Donald Tenascon and Joseph Raymond Groulx v. Attorney General of Quebec (Que.) (Criminal) (By Leave)**

Criminal law – Evidence – Disclosure – Constitutional law – Charter of rights – Fundamental justice – Remedy – Aboriginal peoples – Aboriginal rights – Whether judgments of courts below infringe rights guaranteed by s. 7 of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* – Whether they infringe right to appropriate and just remedy within meaning of s. 24(1) of *Charter* – Whether Court of Appeal erred in holding that judge other than trial judge does not have jurisdiction to decide motion for disclosure of evidence and, where applicable, grant remedy under s. 24(1) of *Charter* – Whether Crown's duty of disclosure requires Crown to disclose evidence that could be used to challenge constitutionality of statutory provision.

The Applicants are Aboriginal persons. They were charged with offences under the *Act respecting the conservation and development of wildlife*, R.S.Q., c. C-61.1, and the *Fisheries Act*, R.S.C. 1985, c. F-14. Proceedings were instituted under both the *Criminal Code* and the *Code of Penal Procedure*. The Crown sent the Applicants the evidence that would normally be disclosed in such cases. The Applicants then pleaded not guilty to the charges and indicated that they intended to assert their Aboriginal right to engage in the impugned activities on the lands where the offences were allegedly committed. Arguing that the Crown had a duty to disclose, before a trial date was scheduled, any evidence in its possession that might tend to support or undermine their claim to Aboriginal rights, the Applicants filed various motions for either a stay of proceedings or disclosure of evidence. The motions were heard, and dismissed, by judges of the Court of Québec other than the judges who had been designated to preside at the trials.

|  |  |
|--|--|
| October 24, 2005<br>Quebec Superior Court<br>(Landry J.)   | Applicants' motions in evocation and for <i>certiorari</i> allowed in part; disclosure of evidence ordered in part |
| June 29, 2007<br>Quebec Court of Appeal (Montréal)<br>(Chamberland, Morissette and Dutil JJ.A.)<br>2007 QCCA 947 | Appeal allowed; motions in evocation and for <i>certiorari</i> dismissed   |
| September 27, 2007<br>Supreme Court of Canada  | Application for leave to appeal filed  |
| November 7, 2007<br>Supreme Court of Canada  | Motion for extension of time to file response allowed  |

---

**32279 Charles Commanda c. Sa Majesté la Reine - et entre - Donald Tenascon et Joseph Raymond Groulx c. Procureur général du Québec (Qc) (Criminelle) (Autorisation)**

Droit criminel – Preuve – Communication – Droit constitutionnel – Charte des droits – Justice fondamentale – Réparation – Peuples autochtones – Droits ancestraux – Les jugements des instances inférieures portent-ils atteinte aux droits garantis par l'art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés*? – Portent-ils atteinte au droit à une réparation juste et convenable au sens du par. 24(1) de la *Charte*? – La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en jugeant qu'un juge qui n'est pas le juge du procès n'est pas apte à décider d'une requête en divulgation de la preuve et, le cas échéant, à accorder une réparation aux termes du par. 24(1) de la *Charte*? – L'obligation de divulgation incombant au ministère public l'oblige-t-il à divulguer les éléments de preuve pouvant servir à fonder une contestation constitutionnelle d'une disposition législative?

Les demandeurs sont autochtones. Des accusations ont été portées contre eux concernant des infractions à la *Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune*, L.R.Q., ch. C-61.1 et la *Loi sur les pêches*, S.R.C. 1985, ch. F-14. Les procédures ont été intentées tantôt en vertu du *Code criminel*, tantôt en vertu du *Code de procédure pénale*. Le ministère public leur a transmis la preuve qui est normalement divulguée dans de pareils cas. Les demandeurs ont alors plaidé non coupables aux infractions reprochées et ont indiqué qu'ils entendaient faire valoir leur droit ancestral d'exercer les activités reprochées sur les territoires où les infractions ont été constatées. Soutenant que le ministère public avait l'obligation de leur divulguer, avant qu'une date de procès ne soit fixée, la preuve en sa possession qui pourrait tendre à soutenir ou à infirmer leur prétention quant aux droits ancestraux, les demandeurs ont déposé diverses requêtes pour obtenir soit l'arrêt des procédures, soit la divulgation de la preuve. Des juges de la Cour du Québec qui ne sont pas les juges désignés pour les procès ont entendu les requêtes et les ont rejetées.

|   |   |
|---|---|
| Le 24 octobre 2005<br>Cour supérieure du Québec<br>(Le juge Landry)   | Requêtes en évocation et en <i>certiorari</i> des demandeurs accueillies en partie; divulgation de la preuve ordonnée en partie |
| Le 29 juin 2007<br>Cour d'appel du Québec (Montréal)<br>(Les juges Chamberland, Morissette et Dutil)<br>2007 QCCA 947 | Appel accueilli; requêtes en évocation et en <i>certiorari</i> rejetées   |

Le 27 septembre 2007  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Le 7 novembre 2007  
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai pour déposer la réponse  
accordée

---

**32278** **Gérald Chaput v. Attorney General of Quebec** (Que.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Evidence – Disclosure – Constitutional law – Charter of rights – Fundamental justice – Remedy – Aboriginal peoples – Aboriginal rights – Whether judgments of courts below infringe rights guaranteed by s. 7 of *Canadian Charter of Rights and Freedoms* – Whether they infringe right to appropriate and just remedy within meaning of s. 24(1) of *Charter* – Whether Court of Appeal erred in holding that judge other than trial judge does not have jurisdiction to decide motion for disclosure of evidence and, where applicable, grant remedy under s. 24(1) of *Charter* – Whether Crown's duty of disclosure requires Crown to disclose evidence that could be used to challenge constitutionality of statutory provision.

The Applicant is an Aboriginal person. He was charged with offences under the *Fisheries Act*, R.S.C. 1985, c. F-14. Proceedings were instituted under the *Criminal Code*. The Crown sent the Applicant the evidence that would normally be disclosed in such cases. The Applicant then indicated that he intended to assert an Aboriginal right to engage in the impugned activities on the lands where the offences were allegedly committed. Arguing that the Crown had a duty to disclose, before a trial date was scheduled, any evidence in its possession that might tend to support or undermine his claim to the Aboriginal right, the Applicant filed various motions for either a stay of proceedings or disclosure of evidence. The motions were heard by a judge of the Court of Québec other than the judge who had been designated to preside at the trial. He ordered, among other things, the disclosure of certain evidence in the Crown's possession that might be used to show that the infringement of the Applicant's right was unjustified.

December 20, 2005  
Quebec Superior Court  
(Lévesque J.)

Applicant's motions for *certiorari* concerning three judgments of Court of Québec dismissed; Respondent's motion for *certiorari* struck out

June 29, 2007  
Quebec Court of Appeal (Québec)  
(Chamberland, Morissette and Dutil JJ.A.)  
2007 QCCA 943

Applicant's appeals dismissed; Respondent's appeal allowed; judgments of Court of Québec set aside

September 27, 2007  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

November 7, 2007  
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to file response allowed

---

**32278** **Gérald Chaput c. Procureur général du Québec** (Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel – Preuve – Communication – Droit constitutionnel – Charte des droits – Justice fondamentale – Réparation – Peuples autochtones – Droits ancestraux – Les jugements des instances inférieures portent-ils atteinte aux droits garantis par l'art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés*? – Portent-ils atteinte au droit à une réparation juste et convenable au sens du par. 24(1) de la *Charte*? – La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en jugeant qu'un juge qui n'est pas le juge du procès n'est pas apte à décider d'une requête en divulgation de la preuve et, le cas échéant, à accorder une réparation aux termes du par. 24(1) de la *Charte*? – L'obligation de divulgation incombant au ministère public l'oblige-t-il à divulguer les éléments de preuve pouvant servir à fonder une contestation constitutionnelle d'une disposition législative?

Le demandeur est autochtone. Des accusations ont été portées contre lui concernant des infractions à la *Loi sur les pêches*, S.R.C. 1985, ch. F-14. Les procédures ont été intentées en vertu du *Code criminel*. Le ministère public lui a transmis la preuve qui est normalement divulguée dans de pareils cas. Le demandeur a alors indiqué qu'il entendait faire valoir un droit ancestral d'exercer les activités reprochées sur les territoires où les infractions ont été constatées.

Soutenant que le ministère public avait l'obligation de lui divulguer, avant qu'une date de procès ne soit fixée, la preuve en sa possession qui pourrait tendre à soutenir ou à infirmer sa prétention quant au droit ancestral, le demandeur a déposé diverses requêtes pour obtenir soit l'arrêt des procédures, soit la divulgation de la preuve. Un juge de la Cour du Québec qui n'est pas le juge désigné pour le procès a entendu les requêtes. Il a notamment ordonné la divulgation de certains éléments en possession du ministère public qui pourraient servir à démontrer que l'atteinte au droit du demandeur n'était pas justifiée.

|   |   |
|---|---|
| Le 20 décembre 2005<br>Cour supérieure du Québec<br>(Le juge Lévesque)  | Requêtes du demandeur en <i>certiorari</i> concernant trois jugements de la Cour du Québec rejetées; requête de l'intimé en <i>certiorari</i> rayée |
| Le 29 juin 2007<br>Cour d'appel du Québec (Québec)<br>(Les juges Chamberland, Morissette et Dutil)<br>2007 QCCA 943 | Appels du demandeur rejetés; appel de l'intimé accueilli; jugements de la Cour du Québec annulés  |
| Le 27 septembre 2007<br>Cour suprême du Canada  | Demande d'autorisation d'appel déposée  |
| Le 7 novembre 2007<br>Cour suprême du Canada  | Requête en prorogation de délai pour déposer la réponse accordée  |

---

**32454 1244034 Alberta Ltd. v. Walton International Group Inc. and Brent Bailey (Alta.) (Civil) (By Leave)**

Property - Real property - Application to discharge caveat - Whether in land titles system validity of caveat is dependent upon proof that specific performance is available - Test for granting specific performance when land is purchased for investment purposes - *Land Titles Act*, R.S.A. 2000, c. L-4, ss. 141(1), 143(1).

The Applicant sued for an alleged breach of a purchase and sale agreement and filed a caveat. The chambers judge directed that the caveat be discharged. The Court of Appeal, in a majority decision, dismissed the Applicant's appeal. The majority concluded that if specific performance is not available, there is no interest in the land and the caveat must be struck.

|  |  |
|--|--|
| January 25, 2007<br>Court of Queen's Bench of Alberta<br>(Sanderman J.)  | Application for interim injunction dismissed; application for order discharging caveat granted |
| March 14, 2007<br>Court of Queen's Bench of Alberta<br>(Sanderman J.)  | Certificate of <i>lis pendens</i> discharged   |
| November 22, 2007<br>Court of Appeal of Alberta (Edmonton)<br>(Hunt, Berger and Slatter (dissenting) JJ.A.)<br>Neutral citation: 2007 ABCA 372 | Appeal dismissed   |
| February 4, 2008<br>Supreme Court of Canada  | Application for leave to appeal and motion for an extension of time filed                      |

---

**32454 1244034 Alberta Ltd. c. Walton International Group Inc. et Brent Bailey** (Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

Biens - Biens réels - Demande d'annulation d'opposition - Sous le régime d'enregistrement des titres fonciers, la validité d'une opposition dépend-elle d'une preuve que l'exécution en nature est possible? - Critère pour accorder l'exécution en nature lorsque le bien-fonds est acheté à des fins de placement - *Land Titles Act*, R.S.A. 2000, ch. L-4, par. 141(1), 143(1).

La demanderesse a intenté une poursuite fondée sur une allégation de manquement à un contrat d'achat et de vente et a déposé une opposition. Le juge en chambre a ordonné l'annulation de l'opposition. La Cour d'appel, dans une décision majoritaire, a rejeté l'appel de la demanderesse. Les juges majoritaires ont conclu que si l'exécution en nature n'est pas possible, il n'y a aucun intérêt à l'égard du bien-fonds, si bien que l'opposition doit être radiée.

25 janvier 2007  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(juge Sanderman)

Demande d'injonction provisoire rejetée; demande d'ordonnance annulant l'opposition, accueillie

14 mars 2007  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(juge Sanderman)

Certificat d'affaire en instance annulé

22 novembre 2007  
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)  
(juges Hunt, Berger et Slatter (dissident))  
Référence neutre : 2007 ABCA 372

Appel rejeté

4 février 2008  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et requête en prorogation de délai, déposées

---

**32490 Monique Fournier v. Her Majesty the Queen** (Que.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law - Verdict - Evidence - Whether Court of Appeal erred in law in dismissing Applicant's motion for authorization to produce new evidence on appeal with respect to motions, made after trial by informer and alleged accomplice who was main prosecution witness, to withdraw his guilty plea - Whether Court of Appeal erred in law in holding that trial judge had not erred in law in his jury charge on concept of abandonment or withdrawal of participation in criminal offence - Whether Court of Appeal erred in law in holding that trial judge had not erred in law in refusing to submit possibility of lesser verdict of manslaughter to jury.

According to the evidence, Fournier, through her lover, a man named Lagacé, hired a hitman to kill her husband and the hitman gave the contract to another hitman. Less than two hours before the planned time, Fournier called Lagacé to cancel the murder, using only the word [TRANSLATION] "cancel". However, the message apparently never reached the killer. Fournier was with the victim when he was killed at the agreed place and time, and she witnessed his death. Following the murder, she also paid the agreed amount, partly out of the insurance benefits she received in respect of the victim's death, and she remained in contact with Lagacé and another accomplice, Chénier, several months after the murder. The accomplices pleaded guilty to charges of manslaughter and second degree murder, respectively. Fournier was convicted before a judge and jury of first degree murder.

February 6, 2004  
Quebec Superior Court  
(Plouffe J.)

Guilty verdict: first degree murder

December 18, 2007  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Brossard, Otis and Duval Hesler JJ.A.)

Appeal dismissed

December 21, 2007  
Quebec Court of Appeal (Montréal)  
(Brossard, Otis and Duval Hesler JJ.A.)

Applicant's motion for authorization to produce new evidence on appeal dismissed

February 18, 2008  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

---

**32490 Monique Fournier c. Sa Majesté la Reine (Qc) (Criminelle) (Autorisation)**

Droit criminel - Verdict - Preuve - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en rejetant la requête de la demanderesse qui demandait l'autorisation de présenter une preuve nouvelle en appel, soit des requêtes en retrait de plaider de culpabilité présentées, après le procès, par un délateur et complice allégué qui fut le principal témoin de la poursuite? - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en statuant que le juge du procès n'a pas commis d'erreur de droit dans ses directives au jury sur la notion de désistement ou de retrait à la participation à une infraction criminelle? - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en décidant que le juge du procès n'as pas commis d'erreur de droit en refusant de soumettre au jury la possibilité de rendre un verdict moindre d'homicide involontaire?

La preuve a révélé que Fournier, par l'entremise de son amant, un dénommé Lagacé, avait engagé un tueur à gages pour tuer son mari, lequel avait lui-même confié le contrat à un autre tueur à gages. Moins de deux heures avant le moment projeté, Fournier a téléphoné à Lagacé pour décommander le meurtre en ces termes par le seul mot "cancelle". Toutefois, il appert que le message ne s'est jamais rendu à l'assassin. Fournier accompagnait la victime lorsque celle-ci a été tuée à l'endroit et au moment convenus et a assisté à son décès. Elle a également, après le meurtre, acquitté le montant convenu, en partie à même l'assurance reçue en raison du décès de la victime, et continué de maintenir des liens avec Lagacé et un autre complice, Chénier, plusieurs mois après le meurtre. Les complices ont respectivement plaidé coupable à des accusations d'homicide involontaire et de meurtre au deuxième degré. Fournier a été déclaré coupable devant juge et jury de meurtre au premier degré.

Le 6 février 2004  
Cour supérieure du Québec  
(Plouffe Jean-Pierre)

Verdict de culpabilité: meurtre au premier degré

Le 18 décembre 2007  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Brossard André, Otis Louise, Duval Hesler Nicole)

Appel rejeté

Le 21 décembre 2007  
Cour d'appel du Québec (Montréal)  
(Les juges Brossard, Otis, et Duval Hesler)

Requête de demanderesse demandant l'autorisation de présenter une nouvelle preuve en appel rejetée

Le 18 février 2008  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

---

**31495 Richard Polches, Jason Brooks and Jeffrey Polches v. Her Majesty The Queen (N.B.) (Civil) (By Leave)**

Aboriginal law - Hunting - Evidence - Treaty interpretation - Fish and wildlife - Whether the Court of Appeal erred in law in holding that statements made by the Applicants, quite apart from their activities, were determinative of whether those Applicants were engaged in the exercise of rights, and aspects incidental to such rights, affirmed by the Maliseet Treaty of February 23, 1760 - Whether the Court of Appeal erred in law in failing to accord a generous and realistic interpretation to the provisions of the Maliseet Treaty of February 23, 1760, in keeping with the common intention of the parties of the Treaty - Whether the Court of Appeal erred in law in affording a narrow interpretation to the nature and scope of activities reasonably incidental to the act of hunting itself pursuant to the Maliseet Treaty of February 23, 1760 - Whether the Court of Appeal erred in law by refusing to grant the motion brought by the Applicants to adduce fresh evidence of historic and pre-historic hunting practices of the Maliseet People in order to better inform the Court as to the meaning to be ascribed to hunting under the Maliseet Treaty of February 23, 1760 - *Fish and Wildlife Act*, S.N.B. 1980, c. F-14.1, ss. 1 and 33(1)(b).

The Applicants are members of the Maliseet Nation at St. Mary's. On November 10, 1999 at approximately 1:50 a.m., the Applicants were observed by game wardens driving a van along a forest road and shining a bright floodlight into the forest in a wildlife management area with a substantial deer population. The wardens stopped the van and found firearms and ammunition. The Applicants were charged with hunting wildlife by means of or with the assistance of a light or lights contrary to s. 33(1)(b) of the *Fish and Wildlife Act*, S.N.B. 1980, c. F-14.1. At trial, the Applicants denied they were hunting and testified they were only observing the wildlife in the area out of curiosity, for amusement, and to pass the time. They further testified they were going to hunt moose later that morning at a location 12 miles from where they were observed. The trial judge accepted the Applicants' testimony and the Applicants were acquitted of the charges. The acquittals were upheld on appeal before the Court of Queen's Bench. The Court of Appeal subsequently allowed the Crown's appeal and entered convictions against the Applicants. The Applicants filed in the Supreme Court of Canada an application for leave to appeal the Court of Appeal decision. The Supreme Court issued a remand order pursuant to s. 43(1.1) of the *Supreme Court Act*, R.S.C. 1985, c. S-26, and the matter was returned to the Court of Appeal for reconsideration, where the Court affirmed its earlier decision.

|  |   |
|--|---|
| December 17, 2003<br>Provincial Court of New Brunswick<br>(Tonning J.)<br>Neutral citation:  | Applicants acquitted on charges of hunting wildlife by means of or with the assistance of a light or lights contrary to s. 33(1)(b) of the <i>Fish and Wildlife Act</i> |
| April 5, 2005<br>Court of Queen's Bench of New Brunswick<br>(Russell J.)<br>Neutral citation: 2005 NBQB 137                                | Appeal dismissed; acquittals upheld   |
| May 4, 2006<br>Court of Appeal of New Brunswick<br>(Drapeau C.J.N.B. and Deschênes and Richard JJ.A.)<br>Neutral citation: 2006 NBCA 50    | Appeal allowed; convictions entered   |
| January 25, 2007<br>Supreme Court of Canada<br>(Binnie, Deschamps and Abella JJ.)  | Case remanded to the Court of Appeal  |
| January 8, 2008<br>Court of Appeal of New Brunswick<br>(Drapeau C.J.N.B. and Deschênes and Richard JJ.A.)<br>Neutral citation: 2008 NBCA 1 | Court affirms its decision of May 4, 2006; Applicants' motion to adduce fresh evidence dismissed  |
| February 28, 2008<br>Supreme Court of Canada   | Application for leave to appeal and motion to adduce fresh evidence filed   |

---

**31495 Richard Polches, Jason Brooks et Jeffrey Polches c. Sa Majesté la Reine (N.-B.) (Civile) (Sur autorisation)**

Droit des autochtones - Chasse - Preuve - Interprétation des traités - Poisson et faune - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en statuant que les déclarations faites par les demandeurs, indépendamment de leurs activités, étaient déterminantes quant à la question de savoir s'ils exerçaient des droits, et des aspects accessoires à ces droits, affirmés dans le traité conclu avec les Malécites le 23 février 1760? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en ne donnant pas une interprétation généreuse et réaliste des dispositions du traité conclu avec les Malécites le 23 février 1760, conforme à l'intention commune des parties au traité? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en donnant une interprétation stricte à la nature et à la portée des activités raisonnablement accessoires à l'acte de chasse lui-même en vertu du traité conclu avec les Malécites le 23 février 1760? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en refusant d'accueillir une requête présentée par les demandeurs en vue de présenter de nouveaux éléments de preuve de pratiques de chasse historiques et préhistoriques du peuple malécite pour mieux informer la Cour quant au sens qu'il faut donner à la chasse en vertu du traité conclu avec les Malécites le 23 février 1760? - *Loi sur le poisson et la faune*, L.N.-B. 1980, ch. 14.1, art. 1 et 33(1)b).

Les demandeurs sont membres de la nation malécite de St. Mary's. Le 10 novembre 1999, vers 1 h 50, des gardes-chasses les ont vus conduire une fourgonnette sur un chemin forestier et diriger le faisceau d'une lampe puissante sur une aire de gestion de la faune où les chevreuils sont nombreux. Les gardes-chasses ont intercepté la fourgonnette et ont trouvé des armes à feu et des munitions. Les demandeurs ont été accusés d'avoir chassé des animaux de la faune au moyen ou en s'aidant d'une ou de plusieurs lampes en contravention de l'al. 33(1)b) de la *Loi sur le poisson et la faune*, L.N.-B. 1980, ch. F-14.1. Au procès, les demandeurs ont nié qu'ils étaient en train de chasser et ont témoigné qu'ils ne faisaient qu'observer les animaux de la faune qui se trouvaient dans le secteur pour satisfaire leur curiosité, pour se divertir et pour passer le temps. Ils ont déclaré en outre qu'ils s'apprêtaient à aller chasser l'original plus tard ce matin-là dans un lieu situé à 12 milles de l'endroit où ils avaient été vus. Le juge de première instance a accepté le témoignage des demandeurs et ces derniers ont été acquittés relativement aux accusations portées. Les acquittements ont été confirmés en appel au Cour du Banc de la Reine. La Cour d'appel a ensuite accueilli l'appel du ministère public et a inscrit des déclarations de culpabilité contre les demandeurs. Les demandeurs ont déposé à la Cour suprême du Canada une demande d'autorisation d'appel de la décision de la Cour d'appel. La Cour suprême a délivré une ordonnance de renvoi en vertu du par. 43(1.1) de la *Loi sur la Cour suprême*, L.R.C. 1985, ch. S-26 et l'affaire a été renvoyée à la Cour d'appel pour réexamen; la Cour d'appel a confirmé sa décision précédente.

|   |   |
|---|---|
| 17 décembre 2003<br>Cour provinciale du Nouveau-Brunswick<br>(juge Tanning)<br>Référence neutre :   | Demandeurs acquittés relativement à des accusations d'avoir chassé des animaux de la faune au moyen ou en s'aidant d'une ou de plusieurs lampes contrairement à l'al. 33(1)b) de la <i>Loi sur le poisson et la faune</i> |
| 5 avril 2005<br>Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick<br>(juge Russell)<br>Référence neutre : 2005 NBQB 137                           | Appel rejeté; acquittements confirmés   |
| 4 mai 2006<br>Cour d'appel du Nouveau-Brunswick<br>(juge en chef Drapeau et juges Deschênes et Richard)<br>Référence neutre : 2006 NBCA 50    | Appel accueilli; déclarations de culpabilité inscrites  |
| 25 janvier 2007<br>Cour suprême du Canada<br>(juges Binnie, Deschamps et Abella)  | Affaire renvoyée à la Cour d'appel  |
| 8 janvier 2008<br>Cour d'appel du Nouveau-Brunswick<br>(juge en chef Drapeau et juges Deschênes et Richard)<br>Référence neutre : 2008 NBCA 1 | La Cour confirme sa décision du 4 mai 2006; requête des demandeurs en vue de présenter de nouveaux éléments de preuve, rejetée  |
| 28 février 2008<br>Cour suprême du Canada   | Demande d'autorisation d'appel et requête en vue de présenter de nouveaux éléments de preuve, déposées  |

---